

# L'enseignement bilingue pour la promotion de la cohésion sociale au Burkina Faso : difficultés et suggestions

---

Victor YAMEOGO<sup>1</sup>, Wendyam Odile YAMEOGO<sup>2\*</sup>

## Résumé

Au Burkina Faso, l'expérimentation de l'enseignement bilingue langue nationale/français, menée de 1998 à 2007 sous l'égide de l'OSEO<sup>3</sup> a montré des résultats prometteurs en termes d'amélioration de la qualité des enseignements (P. Ilboudo, 2009). En prenant en compte les réalités socioculturelles des élèves et en impliquant des acteurs locaux, ce programme répond aux critères d'une éducation de qualité (J. Ki-Zerbo, 1990). Ainsi, au regard de la diversité ethnique et linguistique du pays, l'enseignement bilingue est un outil puissant pour renforcer la cohésion sociale. Cependant sa pratique rencontre de nombreuses difficultés. D'où l'objet de la présente étude. En s'appuyant sur les théories du capital humain de G. Becker (1964) et des besoins de A. Maslow (1943), cette recherche vise à analyser les défis auxquels sont confrontés les enseignants dans leur mission de promotion de la cohésion sociale à travers l'enseignement bilingue. Partie d'une étude de cas, basée sur un échantillon de 68 personnes, choisi dans 04 écoles, nous avons réalisé des entretiens auprès de 35 enquêtés et adressé un questionnaire à 22 personnes. Ainsi, à travers la méthode mixte, nous sommes parvenue aux résultats que dans la commune de Koudougou, la promotion de la cohésion sociale à travers l'enseignement bilingue est un défi. Ces difficultés, surtout d'ordre institutionnel, sont liées aux insuffisances de politique linguistique. Pour plus de rentabilité, une forte considération des langues nationales, un accompagnement conséquent des enseignants et une forte sensibilisation des communautés sur le bilinguisme restent indispensables.

**Mots clés** : enseignement bilingue, cohésion sociale, politique linguistique, langue nationale.

## Bilingual education to promote social cohesion in Burkina Faso : difficulties and suggestions.

### Abstract

---

<sup>1</sup> Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso. Email : [yameogovictor@gmail.com](mailto:yameogovictor@gmail.com). Tél : 67262700

<sup>2</sup> LAPAME à l'Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso. Email : [odileyameogo5@gmail.com](mailto:odileyameogo5@gmail.com). Tél : 76906068

\*Auteur correspondant : Wendyam Odile YAMEOGO, Email : [odileyameogo5@gmail.com](mailto:odileyameogo5@gmail.com). Tél : 76906068

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstlsh.v41i1.1711>

In Burkina Faso, experiments in bilingual teaching of the national language and French, conducted from 1998 to 2007 under the aegis of the OSEO, have shown promising results in terms of improving the quality of teaching (P. Ilboudo, 2009). By taking into account the socio-cultural realities of pupils and involving local stakeholders, this programme meets the criteria for quality education (J. Ki-Zerbo, 1990). Given the country's ethnic and linguistic diversity, bilingual education is a powerful tool for strengthening social cohesion. However, its practice is fraught with difficulties. Hence the purpose of this study. Based on the theories of human capital by G. Becker (1964) and needs by A. Maslow (1943), this research aims to analyse the challenges facing teachers in their mission to promote social cohesion through bilingual education. Starting with a case study based on a sample of 68 people chosen from 04 schools, we conducted interviews with 35 respondents and sent a questionnaire to 22 people. Thus, using the mixed method, we came to the conclusion that in the commune of Koudougou, the promotion of social cohesion through bilingual education is a challenge. These difficulties, which are mainly of an institutional nature, are linked to inadequacies in language policy. For greater profitability, national languages must be given high priority, teachers must be given substantial support and communities must be made more aware of bilingualism.

**Key words:** bilingual education, social cohesion, language policy, national language.

## Introduction

Le Burkina Faso, pays caractérisé par une riche diversité ethnique et linguistique, se trouve confronté au défi de concilier unité nationale et pluralisme culturel. Sur son territoire de 274 200 km<sup>2</sup>, cohabitent pacifiquement plus de 60 ethnies, chacune avec ses propres langues et traditions. Selon G. Kédérébogo (1998), le pays compte environ une soixantaine de langues nationales réparties en trois groupes<sup>4</sup>.

Dans ce contexte, et en s'inspirant des conseils de J. Ki-Zerbo (1990, p.104), qui prône pour l'éducation africaine, l'enseignement bilingue, qui associe la langue nationale (LN) au français, langue officielle du pays, et qui intègre les réalités socioculturelles du milieu à l'école, apparaît comme une approche prometteuse pour renforcer la cohésion sociale tout en valorisant le patrimoine linguistique.

Cependant, sa mise en œuvre se heurte à des difficultés qui nécessitent une réflexion approfondie et une mobilisation de tous les acteurs

---

<sup>4</sup> Au Burkina Faso, la valeur des langues nationales varie selon son poids d'utilisation. Selon G. Kédérébogo (1983), elles sont réparties en trois groupes : le groupe des langues minoritaires au nombre environ de 40, le groupe des langues dominantes au nombre de 15 et celui des langues à grande communication au nombre de 3 (le Moore, le Dioula et le Fulfulde).

concernés. C'est pourquoi cette recherche se propose d'analyser les obstacles rencontrés et de formuler des suggestions pour améliorer cette approche pédagogique à travers le thème suivant : « **L'enseignement bilingue pour la promotion de la cohésion sociale au Burkina Faso : difficultés et suggestions** ». Trois principales raisons ont prévalu au choix de ce thème.

D'abord, sur le plan institutionnel, la politique linguistique du pays a pour objectif : promouvoir et préserver la diversité linguistique du pays tout en favorisant l'intégration des langues nationales dans les systèmes éducatifs et administratifs, il est donc légitime pour nous de s'interroger sur les raisons des difficultés de l'enseignement bilingue, afin d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration de l'efficacité du système éducatif en général et en particulier contribuer à améliorer la qualité de la pratique de l'enseignement bilingue, levier de la cohésion sociale.

Au plan scientifique, au regard de la valeur et de l'adaptation de l'enseignement bilingue approuvées par bon nombre d'études, il est donc important de diagnostiquer rapidement les obstacles qui freinent son développement et qui limitent son pouvoir dans les dimensions comme la cohésion sociale.

Au plan pédagogique, faisant partie des principaux acteurs du monde éducatif, c'est un devoir pour nous de promouvoir et d'accompagner la promotion des réformes curriculaires qui pointe du doigt, « la valorisation des valeurs endogènes ».

Ainsi, l'objectif spécifique de ce sujet est d'identifier les principaux défis auxquels est confronté l'enseignement bilingue et d'évaluer son impact sur la cohésion sociale afin de proposer des solutions pratiques pour optimiser cette approche dans le but de renforcer la cohésion sociale et d'assurer une éducation équitable et respectueuse de la diversité linguistique.

Pour ce faire, quatre principales parties se dégagent dans ce travail. Il s'agit de la problématique et contextualisation, du cadre théorique et méthodologique de la recherche, de la présentation, analyse et interprétation des données de l'enquête et naturellement de la proposition des suggestions.

## **I. Problématique et contextualisation**

Notre recherche s'inscrit dans un contexte marqué par une volonté générale de promouvoir l'éducation, considérée à juste titre comme un moteur du développement. Reprenant les mots de J. Ki-Zerbo (1990), nous pouvons affirmer que l'éducation est véritablement le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir de la société. Conscient des résultats insatisfaisants de son système éducatif classique, monolingue français, le Burkina Faso a mis en place, dès 1994, des innovations visant à améliorer la qualité de l'enseignement. Parmi celles-ci, l'école bilingue s'est révélée particulièrement prometteuse.

Dans ce type d'école, la langue nationale, présumée maîtrisée par les élèves, est utilisée à la fois comme moyen d'enseignement pour diverses matières et comme objet d'enseignement à part entière. Au-delà de l'amélioration de la compréhension et de l'acquisition de compétences linguistiques, l'école bilingue intègre les réalités socioculturelles des apprenants grâce aux Activités Pratiques de Production et de Culture (APPC). Ainsi, l'enseignement bilingue vise à concilier excellence académique et respect de la diversité culturelle.

### **I.1. Programmes des écoles primaires bilingues au Burkina Faso**

Les programmes et les temps d'enseignement dans les écoles primaires bilingues, selon la formule Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO), se résument comme suit :

#### **- Le contenu de la 1<sup>ère</sup> année des écoles primaires bilingues**

Dans cette classe, la langue nationale est la langue d'enseignement principale, mobilisée environ 90 % du temps scolaire. Elle est utilisée pour tous les enseignements fondamentaux : causeries de conscientisation, lecture, écriture, calcul, ainsi que pour les activités culturelles (chants, danses, proverbes, contes, manipulation d'instruments de musique) et les activités manuelles. Quant au français, exclusivement enseigné à l'oral, il occupe environ 10 % du temps d'enseignement.

#### **- Le contenu de la 2<sup>ème</sup> année des écoles primaires bilingues**

Dans cette classe, la langue nationale est la langue d'enseignement principale, mobilisée environ 80 % du temps scolaire. Elle est utilisée pour l'enseignement de matières telles que la lecture, l'écriture (première phase), l'histoire, la géographie, les sciences d'observation (programmes de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années), les mathématiques (arithmétique et géométrie) et la grammaire de la langue nationale. Les apprenants y sont initiés aux concepts grammaticaux fondamentaux (structure de la

phrase, du mot, conjugaison) dans leur langue maternelle. Seules les activités d'enseignement de la phonétique et la deuxième phase de l'apprentissage de l'écriture font appel à un enseignement combinant la langue nationale et le français.

**- Le contenu de la 3<sup>ème</sup> année des écoles primaires bilingues**

En troisième année, le temps scolaire est réparti de manière égale entre la langue nationale et le français, chacune bénéficiant d'environ 50 % du temps d'enseignement.

En langue nationale, les activités pédagogiques se concentrent sur : le développement de la compréhension en lecture à travers divers documents, la résolution de problèmes mathématiques variés (arithmétique, géométrie, système métrique), l'amélioration des compétences en expression écrite et orale (rédaction de différents types de textes, exposés, discours), l'acquisition des bases de la grammaire française en utilisant la langue nationale comme langue d'enseignement.

Parallèlement, le français est enseigné selon le programme de quatrième année (CE2) des écoles classiques, devenant ainsi la langue d'enseignement principale pour l'ensemble des matières.

Tout au long de l'année, les élèves poursuivent leurs activités culturelles et manuelles.

**- Le contenu de la 4<sup>ème</sup> année des écoles primaires bilingues, programme de la 5<sup>ème</sup> année (CM1) des écoles classiques**

L'enseignement en langue nationale occupe environ 20 % du temps scolaire. Les élèves poursuivent, dans ce cadre, les apprentissages suivants : lecture, écriture, calcul et développement des compétences d'expression orale et écrite. Pour les activités culturelles et de production, le choix de la langue (nationale ou française) dépend de la nature de l'activité et de ses objectifs. Les 80 % restants du temps scolaire sont consacrés à l'enseignement en français.

**- Le contenu de la 5<sup>ème</sup> année des écoles primaires bilingues, le programme de la 6<sup>ème</sup> année (CM2) des écoles classiques**

En cinquième année, les élèves poursuivent leur apprentissage en langue nationale à travers des activités de lecture, d'écriture, de calcul et de développement des compétences d'expression orale et écrite. Les activités culturelles et de production sont également maintenues.

Néanmoins, ces enseignements en langue nationale représentent environ 10 % du temps scolaire.

L'analyse des programmes et de la répartition horaire entre la langue nationale et le français dans les écoles primaires bilingues du Burkina Faso met en évidence une valorisation significative des langues et cultures nationales. Cet enseignement bilingue répond aux critères d'une éducation de qualité, souligné par J. Ki-Zerbo (1990). En effet, il contribue non seulement à la préservation du patrimoine linguistique et culturel du pays. Mais aussi, à « créer des ponts entre différents groupes culturels » J. Cummins (2000, p. 89). En somme, en promouvant la diversité linguistique et en favorisant la cohésion sociale, l'enseignement bilingue au Burkina Faso s'inscrit dans une perspective de construction d'un avenir plus juste et équitable.

Reconnaissant l'importance des langues nationales dans le développement individuel et sociétal, l'État burkinabè, en collaboration avec ses partenaires, a mis en place un cadre législatif, stratégique et opérationnel visant à régir l'enseignement bilingue et à encourager la population à valoriser les langues endogènes. Un aperçu de ces dispositifs est présenté ci-après.

## **I.2. Cadre législatif et stratégique de l'enseignement bilingue au Burkina Faso**

- Les articles 35 des Constitutions du 2 juin 1991 et du 5 novembre 2015 attribuent au français le statut de langue officielle et font référence aux langues nationales en ces termes : « La langue officielle est le français. La loi fixe les modalités de promotion et d'officialisation des langues nationales ». Depuis son adoption initiale en 1991, la Constitution a fait l'objet de neuf révisions entre janvier 1997 et décembre 2024. La dernière révision en date, intervenue après l'adoption de la loi N°072-2015/CNT du 5 novembre 2015, a été validée par décision du Conseil constitutionnel le 12 janvier 2024.
- La lettre circulaire N°2002-098/MEBA/SG/DGEB du 18 juin 2002 autorisant les parents et les communautés qui le souhaitent à demander la transformation des écoles classiques en écoles bilingues.
- L'arrêté N° 2003-226/MEBA/SG du 6 octobre 2003 portant désignation d'une structure d'ancrage du programme Éducation Bilingue de l'OSEO. Il précise en son article 1 que la Direction

Générale de l'Enseignement de Base (DGEB) est la structure d'ancrage du Programme Éducation de l'Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO). La Direction Générale de l'Enseignement de Base est à ce titre chargée : - du suivi des activités du projet ; - de la coordination avec les directions impliquées. (Article2)

- La lettre circulaire N°2003-126/MEBA/SG/DGEB du 09 juin 2003 autorisant l'intégration des écoles en ouverture dans l'approche bilingue.
- La lettre circulaire N°2003-127/MEBA/SG/DGEB du 25 juillet 2003 précisant la procédure et les conditions de la transformation d'écoles classiques en écoles bilingues et de l'ouverture de nouvelles écoles bilingues.
- L'arrêté N°2003-300/MESSRS/SG/DEP de 2003 portant institution et autorisation d'ouverture d'un établissement d'enseignement secondaire multilingue spécifique (CMS) à Loumbila province d'Oubritenga.
- L'arrêté N°2004-014/MEBA/SG/ENEP du 10 mars 2004 portant institution de la formation à la transcription des langues nationales et à la didactique de l'enseignement bilingue dans les Écoles Nationales des Enseignants du Primaire (ENEP). Chaque stagiaire devra choisir une langue nationale du pays pour y être formé. (Article 2).
- L'arrêté N°2005-098/MESSRS/CAB du 17 mai 2005 portant institution et autorisation d'ouverture d'un établissement d'enseignement secondaire multilingue spécifique (CMS) à Dafinso, province du Houet.
- La lettre circulaire N°2005-078/MEBA/SG/DGEB du 14 mars 2005 portant mise en place des Équipes Pédagogiques Régionales de l'Éducation Bilingue (EPR-EB). Dans le cadre de l'extension géographique et linguistique de l'éducation bilingue et au vue d'un suivi rapproché et pertinent des activités pédagogiques, elle mentionne que l'équipe pédagogique aura pour tâches : la coordination de toutes les activités relevant de l'Éducation Bilingue dans la région ; l'organisation du suivi pédagogique de proximité ; l'organisation des formations initiales et des stages de recyclage ; la supervision des rencontres de zone ; l'appui-conseil aux circonscription dans le cadre de l'Éducation Bilingue; la diffusion de la politique de l'Éducation Bilingue.

- La loi N°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation, elle continue de faire la promotion des langues nationales dans l'enseignement. Elle stipule en son article 10 que les langues d'enseignement utilisées au Burkina Faso sont le français et les langues nationales aussi bien dans la pratique pédagogique que dans les évaluations. Et d'autres langues peuvent intervenir comme véhicules et disciplines d'enseignement dans les établissements d'enseignement conformément aux textes en vigueur.
- Loi n° 010-2008/AN du 1er juillet 2008 sur l'enseignement de la langue et la culture nationale, elle a pour objectif de renforcer l'enseignement des langues nationales dans les établissements scolaires, avec une attention particulière à l'élaboration de programmes adaptés.
- Le décret n° 2012-092/PRES/PM/MENA/MFPT/MEF du 29 février 2012 relatif à la mise en œuvre des langues nationales dans l'enseignement. Il précise les modalités de mise en œuvre des langues locales dans le système éducatif, en fournissant des directives sur leur inclusion dans les programmes scolaires.
- La loi N°033-2019/AN du 23 mai 2019 portant Loi d'orientation sur les modalités de promotion et d'officialisation des langues nationales du Burkina Faso. La présente loi qui fixe les modalités de promotion et d'officialisation des langues nationales a pour but de faire des langues nationales des outils de développement culturel, socioéconomique et de cohésion sociale. Elle précise que toutes les langues parlées par les groupes ethniques du Burkina Faso sont des langues nationales. (Article 10) Et toutes les langues nationales ont un statut scientifique. (Article 12).
- Le Plan Stratégique de Développement du Secteur de l'Éducation (PDSEB) accorde une place de choix à la promotion des langues nationales dans l'éducation de base. On peut y lire ainsi à l'objectif spécifique 1 du programme N°2 ce qui suit : « Il est reconnu qu'apprendre dans une langue maîtrisée avant de passer à une langue étrangère est plus avantageux que de commencer directement l'apprentissage dans une langue non maîtrisée. [...]. Au regard de ces considérations, le bilinguisme et le multilinguisme, consacrés par la Loi d'Orientation de l'Éducation de juillet 2007, seront renforcés ... ».

- Le Plan Stratégique de Développement de l'Éducation de Base et de l'Enseignement Secondaire (PSDEBS) 2021-2025. Ce plan, à la suite du PDSEB 2012-2021 vise l'accroissement de l'offre et l'amélioration de la qualité de l'éducation de base et de l'enseignement secondaire en adéquation avec les besoins de l'économie. Il reste en cohérence avec la vision holistique décrétée par la loi d'orientation de l'éducation de 2007 et les axes majeurs dans le (PSEF) 2017-2030 ainsi que le (PNDES II) 2021-2025. Partant, la vision du PSDEBS déclinée à l'horizon 2025 est que le Burkina Faso dispose d'un système d'éducation de base et d'enseignement secondaire démocratique, performant, résilient, contribuant à la formation de citoyens responsables, producteurs et créatifs pour soutenir son développement économique et social. (Pviii).
- Plan d'action pour l'enseignement bilingue (2015-2020), il a été conçu pour renforcer l'enseignement bilingue, en mettant l'accent sur l'utilisation des langues locales en combinaison avec le français dans les écoles primaires et secondaires.
- Politique linguistique du Burkina Faso 2021-2030, se donne comme vision à l'horizon 2030 : « un Burkina Faso qui construit et consolide l'unité nationale dans la diversité linguistique et culturelle, entretient et renforce la coexistence pacifique des diverses communautés ethnolinguistiques et encourage la solidarité, la complémentarité des langues et le sens d'un destin commun dans la quête du développement de tous et pour tous. » Elle encadre la pratique de l'enseignement bilingue à travers l'amélioration de plusieurs aspects prévus tels que : -Proportion des examens et concours scolaires ayant des épreuves en langues nationales ; - Nombre d'écoles bilingues créées ; - Nombre d'enseignants et d'encadreurs formés au bilinguisme ; - Nombre d'acteurs de terrain formés ; - Nombre de langues minoritaires équipées et dotées d'un système d'écriture ; - Nombre de langues décrites ; - Nombre de langues instrumentées ; Nombre de langues instrumentalisées ; - Nombre de langues ayant des règles de transcription orthographique ; - Nombre de langues ayant un dictionnaire ; - Nombre de lexiques spécialisés produits ; Nombre de langues ayant un kit pour l'éducation bilingue. La multiplicité des textes et des engagements de l'État témoigne de la valeur de l'enseignement bilingue dans le développement de l'individu et de sa société. MENAPLN-Politique linguistique au Burkina Faso 2021-2030 (2022, p.52)

Expérimenté dans les années 1974 dans le secteur non formel et en 1998 dans le secteur formel, l'enseignement bilingue a été jugé probant et adapté grâce à ses résultats encourageants. Selon la Banque mondiale (2018) et P. T. Ilboudo (2018, p. 207), l'intégration des langues locales dans le curriculum scolaire a permis de réduire le taux d'abandon scolaire et d'améliorer la réussite des élèves. Par ailleurs, P. T. Ilboudo (2014, p.102), avance d'une part que l'enseignement bilingue valorise la langue et la culture des élèves, renforçant ainsi leur identité et favorisant la coexistence pacifique des différentes communautés linguistiques. D'autre part, P. T. Ilboudo (op cite., p.104) atteste que l'enseignement bilingue permet à tous les élèves, indépendamment de leur langue maternelle, d'accéder à une éducation de qualité, ce qui favorise l'égalité des chances et réduit les inégalités. Quant à M. Somé (2015, p.89), en apprenant ensemble dans un environnement bilingue, les élèves de différentes origines établissent des relations interpersonnelles solides, ce qui contribue à réduire les préjugés et à favoriser le dialogue interculturel. Allant dans le même sens, l'UNESCO (2016, p.22) souligne que : « les systèmes éducatifs qui intègrent des approches bilingues ou multilingues peuvent contribuer à promouvoir la compréhension interculturelle et la tolérance ». Selon les travaux de P. Bourdieu (1977-1991), le capital linguistique qui ne se limite pas à la simple maîtrise d'une langue mais à un ensemble de compétence linguistique à un rôle capital dans la construction des inégalités sociales. Ainsi, pour cet auteur, valoriser les langues locales tout en enseignant le français permet de renforcer l'estime de soi des élèves et de leur offrir de meilleures opportunités socio-économiques. Il souligne que, « le capital linguistique est un facteur clé dans la construction des hiérarchies sociales et économiques ; il peut faciliter l'accès à des ressources et à des opportunités. » P. Bourdieu (1991, p. 46).

Au regard des principes fondateurs de l'école bilingue LN/Fr et aux conclusions des différents auteurs, l'enseignement bilingue est un outil potentiel pour la cohésion sociale. Mais force est de constater que malgré les multiples efforts de l'État en matière de textes et stratégies pour promouvoir l'innovation, sa mise en œuvre depuis plus d'une dizaine d'années rencontre des difficultés qui limitent son pouvoir. Ainsi, pour une meilleure analyse de la problématique, des objectifs et questions de recherche ci-dessous ont été émis.

## **I.3. Objectifs**

### **I.3.1. Objectif général**

**OG** : Analyser les difficultés de la pratique de l'enseignement bilingue dans le cadre de la promotion de cohésion sociale dans la commune de Koudougou.

### **I.3.2. Objectifs spécifiques**

- **OS1** : Identifier les difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de l'enseignement bilingue.
- **OS2** : analyser les perceptions des acteurs impliqués vis-à-vis de l'enseignement bilingue et son rôle dans la cohésion sociale.

## **I.4. Questions**

### **I.4.1. Question Générale**

**QG** : Quelle analyse peut-on faire des difficultés liées à la pratique de l'enseignement bilingue dans le cadre de la promotion de cohésion sociale dans la commune de Koudougou ?

### **I.4.2. Questions spécifiques**

- **Q1** : Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de l'enseignement bilingue ?
- **Q2** : Quelles sont les perceptions des acteurs impliqués sur l'enseignement bilingue en tant qu'outil de promotion de la cohésion sociale ?

## **II. Cadre théorique et méthodologique**

Le deuxième point de notre étude présente d'une part les théories de référence et l'élucidation des concepts et d'autre part, il présente la zone d'étude, les méthodes et techniques de la recherche.

### **II.1. Cadre théorique**

Cette partie de la recherche présente les théories de référence, la clarification des concepts clés et l'émission des hypothèses.

#### **II.1.1. Théories de référence**

Afin d'explorer le thème de l'enseignement bilingue comme vecteur de promotion de la cohésion sociale au Burkina Faso, notre étude s'est appuyée principalement sur deux théories de référence : la théorie du

capital humain de Gary Becker (1964) et la théorie des besoins d'Abraham Maslow (1943).

Ces théories offrent, d'une part, des perspectives variées sur les interactions entre bilinguisme, dynamiques sociales et éducatives, et, d'autre part, elles nous éclairent sur les besoins des enseignants à promouvoir la cohésion sociale à travers l'enseignement bilingue.

**La théorie du capital humain de G. Becker (1964)** soutient que l'éducation, notamment bilingue, constitue un investissement en compétences, connaissances et expériences, favorisant ainsi la productivité individuelle et la cohésion sociale. Dans cette perspective, l'enseignant chargé de l'enseignement bilingue joue un rôle crucial en développant les compétences linguistiques des élèves et en renforçant leur identité culturelle, éléments essentiels à la cohésion sociale.

Dans le contexte burkinabè, cette théorie offre un cadre d'analyse pertinent pour comprendre comment la valorisation de l'enseignement bilingue peut contribuer au développement socio-économique et à la promotion d'une société plus inclusive et solidaire.

Cependant, comme le souligne G. Becker, l'un des principaux défis rencontrés au Burkina Faso réside dans le manque de ressources nécessaires pour assurer un enseignement bilingue de qualité. Les écoles font souvent face à une pénurie de matériel pédagogique adapté et de personnel qualifié, limitant ainsi les bénéfices potentiels du bilinguisme et risquant d'accentuer les inégalités.

Afin de maximiser les avantages du bilinguisme en termes de capital humain, il est essentiel d'investir massivement dans la formation des enseignants, le développement de ressources pédagogiques multilingues et l'amélioration des infrastructures scolaires. Par ailleurs, l'élaboration de politiques publiques incitant à promouvoir l'éducation bilingue comme levier de développement économique et social est indispensable. Enfin, la mobilisation des communautés locales et des acteurs politiques est nécessaire pour soutenir ces investissements et garantir une répartition équitable des bénéfices du bilinguisme.

**Quant à la théorie de A. Maslow développée en 1943**, elle propose une hiérarchie des besoins humains structurée en une pyramide à cinq niveaux. Selon cette théorie, les individus sont motivés à satisfaire successivement chacun de ces besoins.

Transposée dans le contexte de l'enseignement bilingue, cette théorie offre un cadre d'analyse pertinent pour comprendre les motivations des

apprenants et les défis auxquels ils font face. Les besoins identifiés par Maslow peuvent être ainsi reliés aux enjeux de l'éducation bilingue :

- **Besoins physiologiques** : Correspondant aux besoins fondamentaux (nourriture, logement, etc.), ils sont liés aux conditions d'apprentissage (matériel, locaux).
- **Besoins de sécurité** : Ils se traduisent dans le contexte scolaire par le besoin de se sentir en sécurité, tant sur le plan physique que psychologique, et d'être respecté dans sa diversité culturelle.
- **Besoins d'appartenance et d'amour** : Ces besoins sont liés à l'intégration sociale et au sentiment d'appartenance à un groupe. Dans le cadre de l'enseignement bilingue, ils se manifestent par le désir d'être reconnus et valorisés dans leur langue maternelle.
- **Besoins d'estime** : Ils correspondent au besoin de reconnaissance et de respect de soi. Dans le contexte scolaire, cela se traduit par le besoin de réussir et d'être valorisé par ses pairs et ses enseignants.
- **Besoins d'actualisation de soi** : Ce dernier niveau correspond au désir de réaliser son potentiel et de se dépasser. Dans le cadre de l'enseignement bilingue, il peut se traduire par l'envie de maîtriser plusieurs langues et de développer ses compétences interculturelles.

L'application de la théorie d'Abraham Maslow à l'enseignement bilingue met en évidence les défis liés à la satisfaction de ces différents besoins, mais aussi les opportunités qu'offre une telle approche pour favoriser la réussite scolaire et la cohésion sociale.



**Figure 1** : Hiérarchie des besoins selon Maslow (1943)

## II.1.2. Clarification conceptuelle

Pour une meilleure appréhension de notre travail, nous avons jugé nécessaire de clarifier les concepts et expressions ci-dessous que nous avons utilisés dans notre document.

### - Langues nationales

Les langues nationales sont celles qui sont historiquement et culturellement enracinées dans un pays, parlées par ses populations autochtones. Elles se distinguent ainsi des langues étrangères, introduites par des influences extérieures. Selon A. Batiana (1996), une langue nationale est « une langue connue sur tout le territoire national et qui couvre les besoins de communication des populations ». Au Burkina Faso, conformément à l'article 10 de la Loi N°033-2019/AN, toutes les langues parlées par les groupes ethniques sont considérées comme des langues nationales.

Il est important de ne pas confondre langue nationale et langue maternelle. La langue maternelle est la première langue acquise par un individu, généralement au sein de son foyer familial. Elle peut être la langue du père, de la mère de l'enfant ou celle qui lui est couramment parlée par les parents ou son entourage immédiat. Elle peut coïncider avec une langue nationale, mais pas nécessairement. H. Besse (1987, p. 37) « *la langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial* »

### - Politique linguistique

Selon L-J. Calvet (1993), la politique linguistique se définit comme l'ensemble des choix conscients et stratégiques qui régissent les rapports entre les langues et la société. Ces choix, souvent impulsés par l'État, ont pour effet de favoriser ou de limiter l'usage de certaines langues au sein d'une communauté. Ils englobent ainsi un large éventail de mesures, allant de l'enseignement des langues à la réglementation de leur usage dans les institutions publiques et privées.

En Afrique de l'Ouest, notamment au Burkina Faso, les politiques linguistiques ont mis en évidence à la fois des réussites et des défis qui limitent la pratique de l'enseignement bilingue. Or selon G. Evenou (2014), l'éducation à la diversité linguistique est un atout pour la cohésion sociale. Il mentionne que lorsqu'elle est mise en œuvre de manière adéquate, c'est-à-dire abordée de manière positive et constructive dans les systèmes éducatifs, elle lutte contre les stéréotypes, les discriminations et les inégalités sociales. À cet effet,

pour atteindre son plein potentiel, elle requiert des réformes et des soutiens spécifiques.

### - **Éducation bilingue/Enseignement bilingue**

L'enseignement bilingue désigne un système éducatif où deux langues sont utilisées comme moyens d'instruction. Il vise à développer à la fois les compétences linguistiques des élèves et leurs connaissances académiques.

J. Cummins (2000) établit une distinction importante entre l'enseignement bilingue et les programmes d'immersion. Alors que l'immersion privilégie l'acquisition d'une langue seconde au détriment de la langue maternelle, l'enseignement bilingue favorise un développement équilibré des deux langues. Cette approche est conçue pour encourager une utilisation consciente et efficace des deux langues, tout en respectant l'identité linguistique et culturelle des élèves.

J. Hamers et M. Blanc (1974) proposent une définition plus large de l'éducation bilingue, la décrivant comme tout système d'enseignement utilisant au moins deux langues, dont l'une est généralement la langue maternelle de l'élève. Au Burkina Faso, l'éducation bilingue se caractérise par l'utilisation simultanée ou séparée d'une langue nationale et du français. Elle vise à valoriser les langues nationales tout en assurant l'acquisition du français, langue officielle du pays.

Deux modèles d'éducation bilingue coexistent au Burkina Faso : le modèle de transition et le modèle de maintien. Le premier est principalement utilisé dans le cadre de l'éducation non formelle, tandis que le second est plus répandu dans les écoles primaires.

P.P. Ouédraogo (2003) souligne la complémentarité des concepts d'enseignement bilingue et d'éducation bilingue. Si le premier met l'accent sur les méthodes pédagogiques, le second intègre une dimension culturelle et identitaire. Au Burkina Faso, l'école bilingue, en utilisant la langue nationale et en tenant compte du contexte socioculturel des élèves, constitue un levier pour la cohésion sociale. Qu'est-ce qu'on attend par cohésion sociale ?

### - **Cohésion sociale**

Selon É. Durkheim (1893), sociologue français, la cohésion sociale désigne l'ensemble des liens qui unissent les membres d'une société et contribuent à son unité. Cette cohésion repose sur un système de valeurs et de normes partagées qui assure l'ordre social. Quant à P. Bourdieu

(Op.cit.), il souligne l'importance des relations sociales et des réseaux dans la construction de la cohésion.

Ainsi, la cohésion sociale est un concept multidimensionnel qui renvoie au degré d'intégration et de solidarité au sein d'un groupe. Dans le contexte scolaire, elle se traduit par la capacité à créer un environnement inclusif où les élèves de différentes origines cohabitent harmonieusement.

Au Burkina Faso, marqué par une grande diversité ethnique et linguistique, l'enseignement bilingue apparaît comme un outil prometteur pour favoriser la cohésion sociale. En valorisant les langues nationales tout en enseignant une langue véhiculaire comme le français, il contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté tout en préparant les élèves à une citoyenneté active.

### **II.1.3. Hypothèses de recherche**

À la suite des questions et objectifs de recherche, trois hypothèses ont été émises. Une générale et deux spécifiques.

#### **➤ Hypothèse Générale**

HG : L'enseignement bilingue dans la commune de Koudougou, rencontre des difficultés d'ordre institutionnel, matériel et socioculturel qui entravent la cohésion sociale.

#### **➤ Hypothèses spécifiques**

- **HS1** : Les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'enseignement bilingue sont liées à des insuffisances en formation des enseignants, des ressources pédagogiques limitées et des tensions culturelles locales.

- **HS2** : Les perceptions négatives des enseignants, des parents et des élèves de l'apprentissage des autres langues limitent la promotion de la cohésion sociale par l'enseignement bilingue.

## **II.2. Cadre méthodologique**

Le cadre méthodologique vise à préciser et à justifier certains choix méthodologiques, tels que le champ de l'étude, l'échantillonnage et les méthodes et instruments de collecte des données.

### **II.2.1. Champ de l'étude**

Le champ de notre étude est circonscrit à la commune de Koudougou. Riche en diversité ethnique et linguistique, elle est la plus grande

commune qui compte plus d'écoles bilingues dans la province du Boulkiemdé. Sur les 14 écoles primaires bilingues de la province, elle en détient six. Elle est aussi l'une des premières communes à abriter et à expérimenter l'enseignement bilingue. Ceci étant, la première école Doulou bilingue a ouvert ses portes en 2001. Pionnière dans ce domaine, elle abrite également la Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF).

Initialement divisée en six Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB) en 2021, la commune de Koudougou a fait l'objet d'une réorganisation administrative suite à l'arrêté n°2021-290/MENAPLN/SG du 30 août 2021. Elle compte désormais deux CEB : Koudougou I, regroupant les anciennes CEB 1, 4 et 6, et Koudougou II, regroupant les anciennes CEB 2, 3 et 5. Chacune de ces CEB est dirigée par un Inspecteur de l'Enseignement Primaire et de l'Éducation Non Formelle (IEPENF).

Au sein de ces deux CEB, six écoles primaires bilingues ont été identifiées : les écoles de Doulou, Godin, Kagnimdi, Lattou, ainsi que les écoles bilingues des secteurs 2 et 9. Les écoles des secteurs 9, Godin, Kagnimdi et Lattou sont rattachées à la CEB de Koudougou II, tandis que celles de Doulou et du secteur 2 dépendent de la CEB de Koudougou I. Pour les besoins de cette étude, quatre de ces écoles ont été sélectionnées comme cas d'étude : les écoles bilingues du secteur 2, du secteur 9, de Doulou et de Lattou.

### **II.2.2. Échantillonnage**

Pour vérifier nos hypothèses, nous nous sommes intéressée, aux élèves, aux enseignants, aux encadreurs pédagogiques et aux parents d'élèves. Nous avons choisi d'adresser un questionnaire aux enseignants et directeurs d'écoles, de réaliser des entretiens par focus group avec les élèves et leurs parents et un entretien semi-direct avec les Chefs de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) et les inspecteurs, responsables du bureau de l'enseignement primaire. Ainsi sur un échantillon de 68 personnes, 57 ont été touchées, soit un taux de 83,82 %. Au-delà du questionnaire et de l'entretien, des outils ont été analysés : cahiers de préparation, de roulement et répartition mensuelle.

### **II.2.3. Méthodes et instruments de collecte des données**

La méthodologie adoptée est de type mixte, combinant une approche quantitative et une approche qualitative, ainsi qu'une analyse documentaire.

**Analyse documentaire :** Celle-ci a consisté à examiner les documents relatifs aux programmes bilingues, tels que les politiques éducatives, les curricula, les rapports d'évaluation et les ressources pédagogiques (Bowen, 2009).

**Enquêtes qualitatives :** Des entretiens individuels semi-directifs, guidés par un questionnaire spécifique, ont été menés auprès des inspecteurs et des CCEB. Par ailleurs, des groupes de discussion ont été organisés avec les élèves et les parents d'élèves.

**Enquête quantitative :** Afin de recueillir des données quantitatives sur les difficultés et la perception de la communauté sur l'enseignement bilingue à partir des expériences des enseignants et des encadreurs impliqués dans l'enseignement bilingue, les questions suivantes ont été posées :

- Êtes-vous satisfaits du niveau d'encadrement des élèves des écoles primaires bilingues ?
- Les rendements scolaires des élèves des écoles primaires bilingues sont-ils satisfaisants ?
- La pratique de l'enseignement bilingue contribue-t-elle à faire la promotion de la cohésion sociale dans la commune de Koudougou ?
- Quels sont les principaux défis rencontrés dans la mise en œuvre des programmes bilingues dans la commune ?
- Quelles sont les meilleures pratiques et les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer l'efficacité des programmes bilingues dans vos écoles bilingues ?

### **III. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête.**

Cette partie de notre travail est consacrée à faire dans un premier temps l'état du recouvrement de nos questionnaires et nos guides d'entretien puis, la présentation et l'analyse des résultats recueillis sur le terrain.

#### **III.1. État de recouvrement des outils**

Le tableau suivant présente la situation du recouvrement des outils et du nombre des individus enquêtés.

**Tableau I** : état de recouvrement des données

Population cible	Outils	Échantillon	Nombre d'individus enquêtés	Pourcentage
Élèves	Entretien par focus groupe	20	16	80%
Parents d'élèves		20	15	75%
Inspecteurs	Entretien semi-direct	2	2	100%
CCEB		2	2	100%
Enseignants	Questionnaire	20	18 (2PE et 16 PCE)	90%
Directeurs		4	4 (tous PCE)	100%
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>68</b>	<b>57</b>	<b>83,82%</b>

Source : Enquête du terrain, juin 2024

Pour cette étude, nous avons mené des entretiens auprès de cinquante-sept (57) acteurs impliqués dans les quatre écoles des deux CEB de la commune de Koudougou. Cet échantillon, composé de deux chefs de CEB, deux inspecteurs, responsable du bureau de l'enseignement primaire, quatre directeurs d'école, dix-huit enseignants, quinze parents d'élèves et seize élèves issus de diverses ethnies (5moore, 5lyélé, 3dioula, 2bobobo et 1gourmantche), représente 83,82% de l'échantillon initial prévu. Compte tenu de ce taux de réponse élevé et de la qualité des informations recueillies auprès des enquêtés enregistrant une ancienneté d'au moins 5 ans dans le bilinguisme, nous considérons que les données obtenues sont suffisamment représentatives pour nous permettre d'analyser de manière fiable les défis auxquels est confronté l'enseignement bilingue dans ce contexte, son impact sur la cohésion sociale et les pistes d'amélioration envisageables. Les résultats détaillés sont présentés ci-après.

### III.2. Présentation et analyse des résultats

Le point fait ressortir les résultats des questionnaires, des différents entretiens et de la recherche documentaire.

- **Êtes-vous satisfaits du niveau d'encadrement des élèves des écoles primaires bilingues ?**

L'enquête menée auprès des parents d'élèves a révélé un mécontentement général quant à l'encadrement de leurs enfants dans les écoles bilingues. Environ 10 sur 15, déplorent l'absence d'activités pratiques et culturelles, contrairement à leurs attentes initiales. Ces

témoignages sont corroborés par les élèves eux-mêmes, qui confirment le manque d'activités de production et de culture au sein de leur école.

Les enseignants et les directeurs interrogés reconnaissent, pour la plupart, ces lacunes. Ils attribuent cette situation à un manque de ressources et de formation adéquate. Les activités pratiques, lorsqu'elles existent, sont souvent irrégulières et limitées à quelques domaines tels que le jardinage et la danse traditionnelle.

Ce constat est en contradiction avec les recommandations de J. Dumont (1973) qui prône un enseignement plus pratique, permettant aux élèves d'acquérir des connaissances utiles et applicables dans leur vie quotidienne. De plus, l'absence de continuité dans le parcours scolaire des élèves issus des écoles primaires bilingues constitue un frein à leur épanouissement. En effet, peu d'élèves poursuivent leurs études dans des établissements d'enseignement secondaire spécialisé dans le bilinguisme.

Cette situation met en évidence la nécessité de renforcer l'encadrement des élèves dans les écoles bilingues, notamment en matière d'activités pratiques et culturelles. Un tel renforcement permettrait non seulement d'améliorer la qualité de l'enseignement mais également de favoriser la cohésion sociale en développant chez les élèves des valeurs telles que le respect mutuel, la tolérance et la solidarité.

#### **- Les rendements scolaires des élèves des écoles primaires bilingues sont-ils satisfaisants ?**

Interrogés sur les résultats scolaires, une large majorité des enquêtés (environ 87 %) ont exprimé leur insatisfaction. De nombreux parents ont souligné non seulement les faibles performances au Certificat d'Études Primaires (CEP) mais aussi les difficultés d'accès aux collèges pour les élèves issus de ces écoles. Ces observations sont corroborées par une étude de V. Yaméogo (2022) qui met en évidence les résultats en deçà des attentes dans les écoles primaires bilingues de la province du Boulkiemdé.

L'enseignement bilingue fait face à de nombreuses difficultés, selon des acteurs du système éducatif. Les enseignants avancent des raisons variées pour expliquer les résultats insatisfaisants : inadéquation des évaluations ou manque d'accompagnement. Les directeurs d'école et les encadreurs pédagogiques confirment ce déficit, pointant le non-respect des temps d'usage de la langue nationale et un manque de

formation et de suivi. Ces dysfonctionnements entraînent une perception négative du système chez les parents, renforcée par le fait que même les enseignants n'y inscrivent pas leurs propres enfants. Beaucoup y voient une école réservée aux enfants des familles défavorisées, ce qui alimente un sentiment d'exclusion, voire des accusations de ségrégation, poussant certains à vouloir réorienter leurs enfants vers le système classique.

**- Quels sont les principaux défis rencontrés dans la mise en œuvre des programmes bilingues dans la commune ?**

L'enquête révèle que la mise en œuvre des programmes bilingues dans la commune de Koudougou est confrontée à d'importantes difficultés. Près des trois quarts des enquêtés (73%) soulignent le manque de formation des enseignants comme principal obstacle. Ce manque se manifeste par l'absence de ressources pédagogiques adaptées (les manuels scolaires, les lexiques, les dictionnaires, la bibliothèque communautaire numérique en langue nationale, les guides pour la culture, les malles pédagogiques, etc.), la faible sensibilisation de la communauté sur les avantages de l'utilisation de la LN à l'école, la complexité de la gestion de plusieurs langues dans les classes, une formation initiale et continue insuffisante, une méconnaissance des méthodes d'enseignement bilingue valorisant la diversité culturelle. B. Rey (2004) aborde ainsi les investissements d'évaluation, la qualité de la formation des enseignants et des ressources disponibles, afin de garantir une pédagogie plus inclusive et efficace.

Les tensions culturelles locales constituent également un frein à la réussite de ces programmes. Les préférences linguistiques, les inégalités d'accès et les stéréotypes culturels contribuent à fragiliser la cohésion sociale au sein des écoles bilingues.

Les enseignants, les directeurs et les encadreurs pédagogiques expriment leur mécontentement quant à la qualité de leur formation et à l'accompagnement dont ils bénéficient. Ils déplorent notamment le manque d'implication des directeurs dans la conception des programmes de formation, ainsi que l'insuffisance des formations proposées aux encadreurs pédagogiques.

Par ailleurs, la surcharge pédagogique et le manque de reconnaissance financière des enseignants affectent négativement la qualité de l'enseignement et la motivation des équipes. Ces constats sont

corroborés par les résultats scolaires insatisfaisants et le désengagement progressif des communautés envers les écoles bilingues.

Les études de V. Yaméogo (2022) et J. Cummings (2015) soulignent l'importance de la formation des enseignants, de la disponibilité de ressources pédagogiques adaptées et de la prise en compte des spécificités culturelles dans la réussite des programmes bilingues.

**- La pratique de l'enseignement bilingue contribue-t-elle à faire la promotion de la cohésion sociale dans la commune de Koudougou ?**

L'enquête révèle une discordance entre les objectifs déclarés de l'enseignement bilingue et les pratiques pédagogiques observées sur le terrain. Si les encadreurs pédagogiques affirment soutenir les principes de l'enseignement bilingue, les enseignants, les parents et les élèves expriment des réserves quant à sa mise en œuvre effective.

En effet, une majorité d'enseignants avouent privilégier l'utilisation du français au détriment des langues nationales, notamment en raison du poids des évaluations nationales. Ce déséquilibre linguistique peut générer un sentiment d'exclusion chez les élèves dont la langue maternelle n'est pas le français ou qui ne comprennent pas, limitant ainsi les interactions sociales et l'intégration au sein de la classe.

Les parents, quant à eux, environ 11 sur 15 expriment des préoccupations quant à la valorisation de leurs langues maternelles et craignent que l'enseignement d'autres langues nationales ne menace leur identité culturelle. Les élèves confirment ces perceptions en soulignant le manque de diversité linguistique dans les activités proposées et la difficulté d'intégrer un système éducatif qui ne prend pas suffisamment en compte leurs spécificités culturelles. Toute chose qui explique la faible mobilisation de certains parents autour des projets d'enseignement bilingue.

La diversité linguistique et culturelle constitue donc un autre défi majeur pour la mise en œuvre de l'enseignement bilingue. Le choix des langues à enseigner, souvent dicté par des considérations politiques ou historiques, peut générer des tensions et des inégalités entre les communautés. C'est le cas de Kamédji bilingue qui est devenue classique suite aux tensions culturelles locales. Avoue un inspecteur.

**- Résultats de la recherche documentaire**

Notre étude porte sur quatre écoles primaires bilingues de la commune de Koudougou : les secteurs 2, Doulou, 9 et Lattou, ouvertes respectivement en 2001, 2001, 2002 et 2012. Bien que le moore soit la langue nationale d'enseignement officielle dans toutes ces écoles, il est intéressant de noter que l'école du secteur 9, située dans une zone où le lyélé est la langue majoritaire, a maintenu le mooré comme langue d'enseignement.

Ces écoles mettent en œuvre différentes approches pédagogiques. Les écoles des secteurs 2 et Doulou utilisent la méthode EdM développée par Enfant du Monde, qui privilégie une adaptation de l'enseignement aux réalités locales en utilisant de manière équilibrée les langues nationales et la langue officielle. Les écoles des secteurs 9 et Lattou, quant à elles, suivent la méthode ÉLAN, axée sur l'acquisition des compétences en lecture et en écriture.

**Tableau II : Résultats des 4 écoles bilingues de 2020 à 2024**

Années	2020	2021	2022	2023	2024
Secteur2, ouverte le 10-01- 2001					
Classes	5	5	5	5	5
Élèves	276	289	278	266	247
Taux au CEP	60,93	29,31	43,13	38,63	86,87
Abandons	2	4	8	3	5
Secteur9, ouverte en 2002					
Classes	5	5	5	5	5
Élèves	213	222	227	216	190
Taux au CEP	50	27,08	39,28	44,23	55%
Abandons	4	6	10	5	4
Doulou, ouverte en 2001					
Classes	5	5	5	5	5
Élèves	206	200	191	189	195
Taux au CEP	38,33	36,66	39,02	48,64	79,41
Abandons	3	2	3	4	3
Lattou, ouverte en 2012					
Classes	3	3	3	3	
Élèves	94	80	70	65	34
Taux au CEP	33,33	57,14	50	50	.....
Abandons	7	6	5	7	6

*Source : Synthèse des rapports fin d'année CEB/Kdg I-II et des écoles*

Les approches EdM et ÉLAN prolongent l'initiative de l'OSEO en matière d'enseignement bilingue au Burkina Faso. ÉLAN privilégie un apprentissage progressif, en développant d'abord les compétences en

langue maternelle, puis en français, tout en valorisant la motivation, la pensée critique et la diversité culturelle. EdM, centrée sur le mooré, adopte un bilinguisme simultané équilibré entre mooré et français, fondé sur la contextualisation, l'interculturalité le pluridisciplinaire et les pédagogies actives. Toutefois, la coexistence de ces deux approches pose des défis de coordination dans le système éducatif. En 2023-2024, les enseignants sont répartis ainsi : six enseignants au secteur 2, sept au secteur 9, cinq à Doulou et quatre à Lattou.

Durant les cinq dernières années, les quatre écoles ont produit les résultats ci-dessus.

Les données quantitatives présentées dans le tableau corroborent les témoignages recueillis auprès des enquêtés : les effectifs des classes dans les écoles bilingues étudiées sont nettement inférieurs à ceux des écoles classiques. En moyenne, les écoles du secteur 2, du secteur 9, de Doulou et de Lattou accueillent respectivement 54, 42, 39 et 22 élèves par classe, contre près de 70 à 80 élèves dans les écoles classiques, selon les estimations des encadreurs pédagogiques. Ces résultats sont en ligne avec l'étude de V. Yaméogo (2022) qui a également mis en évidence un écart significatif entre les effectifs des écoles primaires bilingues et celles classiques dans la province. Par conséquent, une grande partie des élèves de la commune est privée des avantages de cette approche pédagogique, notamment en termes de cohésion sociale.

Ce faible attrait pour l'enseignement bilingue a des conséquences directes sur les résultats scolaires. Malgré des effectifs réduits, les taux de réussite au Certificat d'Études Primaires (CEP) des quatre écoles étudiées sont inférieurs à la moyenne, n'atteignant pas 50 % sur les cinq dernières années, à l'exception d'une seule année (2024). Les enseignants et les directeurs d'école attribuent ces résultats en deçà des attentes à un manque de ressources pédagogiques et didactiques.

L'analyse des pratiques pédagogiques dans les écoles bilingues de Koudougou à travers les aides pédagogiques révèle un déséquilibre significatif en faveur du français. Les cahiers de préparations des enseignants indiquent une prédominance des activités en français, au détriment des langues nationales. Ce déséquilibre est attribué à plusieurs facteurs : une formation initiale et continue insuffisante, un manque de ressources pédagogiques adaptées, et une faible valorisation des langues nationales dans les évaluations.

Les conséquences de ce déséquilibre sont multiples. D'une part, il engendre un sentiment de marginalisation chez les élèves dont la langue maternelle n'est pas majoritairement utilisée dans l'enseignement. D'autre part, il fragilise la cohésion sociale en renforçant les inégalités linguistiques et culturelles. Dans la commune de Koudougou seule la langue moore est utilisée officiellement dans les écoles bilingues.

Pour renforcer l'efficacité de l'enseignement bilingue, il est crucial d'adopter des stratégies ciblées et de favoriser une collaboration étroite entre les acteurs éducatifs. Les difficultés rencontrées au Burkina Faso sont similaires à celles d'autres pays francophones comme le Mali et le Niger. Cependant, le Sénégal offre un exemple inspirant : en consolidant ses approches dans un « modèle harmonisé d'enseignement bilingue » (P. B. Diouf, 2019), il a réussi à surmonter plusieurs défis et à démontrer les avantages de l'intégration des langues nationales dans l'éducation.

- **Quelles sont les meilleures pratiques et les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer l'efficacité des programmes bilingues dans vos écoles bilingues ?**

Les études de cas montrent que le bilinguisme peut favoriser la cohésion sociale lorsqu'il est soutenu par des politiques efficaces et une mise en œuvre adéquate, mais des échecs surviennent souvent en raison de l'absence de soutien institutionnel. G. Evenou (2014)

## **IV. Les suggestions ressorties de la recherche**

### **IV.1. Selon les enquêtés**

L'enseignement bilingue offre un potentiel considérable pour favoriser la cohésion sociale au Burkina Faso, un pays caractérisé par une riche diversité linguistique et culturelle. Néanmoins, pour que ce système éducatif atteigne ses objectifs, il est impératif d'adopter une approche globale qui intègre des dimensions politiques, pédagogiques, sociales et matérielles.

#### **➤ Les dimensions politiques**

Les acteurs interrogés soulignent la nécessité d'un renforcement des politiques linguistiques. Il s'agit notamment de :

- clarifier et renforcer le cadre politique en garantissant des ressources adéquates, une formation standardisée des enseignants, une

intégration équilibrée des langues nationales et du français, ainsi qu'une harmonisation des pratiques pédagogiques.

- valoriser toutes les langues nationales en assurant leur promotion équitable, notamment par leur intégration dans les examens, concours et vie professionnelle.
- renforcer le financement en prévoyant des fonds dédiés aux programmes bilingues, à la formation et aux ressources pédagogiques, tout en s'appuyant sur des partenariats avec des ONG et institutions spécialisées.
- améliorer la coordination interministérielle en renforçant la collaboration entre les ministères concernés pour une mise en œuvre cohérente des politiques linguistiques.

#### ➤ **Les dimensions pédagogiques**

Les enquêtés formulent plusieurs recommandations à cet égard :

- renforcer la formation initiale et continue des enseignants, directeurs et encadreurs, afin de développer leurs compétences en pédagogie bilingue et en gestion de la diversité. Un appui spécifique aux encadreurs pédagogiques est essentiel pour assurer un suivi-évaluation efficace.
- développer des ressources pédagogiques adaptées en investissant dans la création et la diffusion de matériels de qualité en langues nationales, en collaboration avec des éditeurs locaux.
  - élaborer un curriculum équilibré intégrant harmonieusement les deux langues, avec des objectifs, méthodes, temps et évaluations complémentaires.
  - soutenir les pratiques pédagogiques par la mise à disposition de manuels, guides et outils d'évaluation bilingues de qualité.

#### ➤ **Les considérations sociales**

Sur ce plan, les enquêtes menées mettent en évidence plusieurs axes d'amélioration :

- renforcer la sensibilisation en menant des campagnes d'information pour valoriser l'enseignement bilingue, combattre les préjugés et encourager son acceptation sociale.
- impliquer les communautés locales à travers des ateliers participatifs intégrant parents et acteurs culturels, afin d'adapter les programmes aux réalités locales et d'en favoriser l'appropriation.

- élaborer et pratiquer des activités qui prennent en compte toutes les cultures et langues du milieu.
- encourager les cadres d'échanges entre enseignants, écoles et communautés pour le développement de l'enseignement bilingue.

### ➤ **Les dimensions matérielles**

L'enseignement bilingue, pour être pleinement efficace, requiert une approche globale qui intègre une dimension matérielle solide. Les acteurs interrogés ont souligné l'importance de :

- améliorer les infrastructures scolaires en équipant les établissements pour l'enseignement bilingue et en créant des collèges multilingues par province.
- développer des ressources pédagogiques et technologiques adaptées aux langues nationales, incluant, les lexiques de grammaire, d'orthographe, de dictionnaires, ainsi que le développement de logiciels de traitement de texte, d'applications de traduction et d'autres outils numériques.
- assurer l'équité d'accès aux ressources, notamment dans les zones rurales, par la mise en place de bibliothèques bilingues et de supports numériques accessibles.

## **IV.2. Selon d'autres auteurs**

**1- Élaboration d'une politique linguistique inclusive :** il est essentiel de développer des politiques linguistiques qui intègrent équitablement les langues nationales et le français langue officielle. Cela pourrait inclure la création de normes claires pour l'enseignement bilingue et la reconnaissance officielle des langues nationales dans le système éducatif (B. Spolsky, 2004). Pour ce faire, le Burkina Faso a déjà fait un pas. Une politique linguistique qui encadre la pratique de l'enseignement est en cours d'exécution pour une période de 2021-2030.

**2- Renforcement de la formation des enseignants :** mettre en place des programmes de formation continue pour les enseignants afin de les préparer à l'enseignement bilingue. La formation devrait inclure des compétences en pédagogie bilingue et des stratégies pour gérer des environnements multilingues (J. Cummins, 2000).

**3- Développement de ressources pédagogiques :** investir dans la création et la distribution de ressources pédagogiques adaptées aux langues locales. Collaborer avec des éditeurs locaux et des

organisations pour produire des matériels didactiques en plusieurs langues (C. Baker, 2006).

4- Engagement communautaire et sensibilisation : organiser des campagnes de sensibilisation pour promouvoir les avantages de l'enseignement bilingue et encourager le soutien des communautés locales. Les ateliers communautaires peuvent aider à renforcer l'acceptation des programmes bilingues (F. Grosjean, 2010).

5- Partenariats public-privé et financement durable : établir des partenariats avec des organisations non gouvernementales, le secteur privé, et des donateurs pour garantir un financement adéquat et durable pour les programmes bilingues (N. Hornberger & H. Link, 2012).

## **Conclusion**

L'enseignement bilingue au Burkina Faso représente une initiative prometteuse pour améliorer l'accès à l'éducation et, plus globalement, la qualité du système éducatif. En intégrant les langues nationales avec le français, cette méthode favorise non seulement la communication interculturelle au sein des établissements scolaires, mais renforce également la cohésion sociale dans un environnement linguistique diversifié. Cependant, la mise en œuvre de cette politique éducative rencontre des défis majeurs. Une étude réalisée dans quatre écoles bilingues à Koudougou a révélé plusieurs problèmes récurrents. Les participants interrogés (encadreurs pédagogiques, directeurs, enseignants, parents et élèves) ont notamment noté un manque d'intérêt des parents pour le bilinguisme, une pénurie de ressources pédagogiques appropriées, une formation insuffisante des enseignants, ainsi que des difficultés à gérer la diversité linguistique. Ces insuffisances, aggravées par un soutien politique limité et un manque de financement, compromettent l'efficacité de l'enseignement bilingue et risquent d'affecter négativement la cohésion sociale, en accentuant les inégalités et en influençant les dynamiques culturelles. Pour surmonter ces obstacles et permettre à l'enseignement bilingue de réaliser son potentiel, il est important de mettre en place des politiques linguistiques inclusives et de les soutenir par des actions concrètes. Renforcer la formation des enseignants et développer des ressources pédagogiques adaptées doivent être des priorités. Une collaboration étroite entre les acteurs éducatifs et les communautés linguistiques est essentielle pour améliorer les pratiques pédagogiques et assurer une réelle inclusion.

## Conflit d'intérêt

Les auteurs déclarent aucun conflit d'intérêt en lien avec la publication de l'article.

## Contribution des auteurs

YV : a orienté et supervisé tout le travail, de la conception en passant par l'analyse et la rédaction du manuscrit. YWO : conception ; plan d'échantillonnage ; collecte et analyse des données ; rédaction du manuscrit.

## Références bibliographiques

BAKER Colin Ronald, 2006, *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism*. Clevedon : Multilingual Matters.

Banque mondiale. (2018). *Rapport annuel sur le développement dans le monde 2018*. <http://www.worldbank.org/annualreport>

BATIANA André, 1996, *Problématique d'une politique linguistique : le cas du Burkina Faso*, in les politiques, mythes et réalités, p.41-47.

BAUTIER Élisabeth, « REY Bernard. *La notion de compétence en éducation et formation. Enjeux et problèmes* », *Revue française de pédagogie*, 191 | 2015, 148-149.

BECKER Gary Stanley, 1964, *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis*, Columbia University Press for the National Bureau of Economic Research, New York, 1964.

BESSE Henri, 1987, *Langue maternelle, seconde et étrangère*. Dans *Le français Aujourd'hui*, n°78 (pp. 37-56). Paris : AFEF.

BURKINA FASO/DPEPPNF. (2020-2024). *Rapport de fin d'année*. Koudougou I et II.

BURKINA FASO /DPEPPNF. (2022). *Rapport de rentrée*. Koudougou.

BOURDIEU Pierre, 1977, *Sur le pouvoir symbolique*, in *Annales ESC*, n°3, p.405-411.

CALVET, Louis-Jean, 1993, *La sociolinguistique*, Paris, PUF.

CUMMINS, Jim, 2000, *Language, Power, and Pedagogy : Bilingual Children in the Crossfire*. Clevedon: Multilingual Matters.

DIOUF, Pierre. Baligue (2019). *Innovations pédagogiques pour l'intégration des langues nationales africaines dans l'éducation : quel*

état des lieux au Sénégal. ANADISS, 2019. fhal-03640374  
<https://hal.science/hal-03640374>, consulté le 3 juillet 2024

Durkheim, Émile. (1893). *De la Division du Travail Social*. Paris : Félix Alcan.

EVENOU Gaid, 2014, L'éducation à la diversité linguistique. Un atout pour la cohésion sociale. In *Diversité* Année 2014 Langues des élèves, langue(s) de l'école n°176 pp. 158-164

GROSJEAN François, 2010, *Bilingual: Life and Reality*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

HAMERS Josiane & BLANC Michel, 1974, *Bilinguisme et bilinguisme*, 2ème édition. Bruxelles: Pierre. Mardaga.

HORNBERGER Nancy & LINK Heinrich, 2012, *Sociolinguistics and Language Education*. Bristol : Multilingual Matters.

ILBOUDO Paul Taryam, 2014, *L'enseignement bilingue et la cohésion sociale en Afrique : enjeux et défis*. Revue des Sciences de l'Éducation, 40(1), pp99-110.

ILBOUDO Paul Taryam, 2018, *Impact du bilinguisme scolaire sur l'efficacité interne des écoles primaires bilingues au Burkina Faso. (Période 2005 –2015)*. [Thèse de doctorat unique]. Université Norbert ZONGO, Laboratoire de psychologie, d'andragogie, de politiques éducatives et de mesure et évaluation (LAPAME).

KEDREBEOGO Gérard, 1998, « La situation linguistique du Burkina Faso », in Actes du séminaire atelier tenu à Ouagadougou du 19 au 21 octobre 1998 sur les Médias, démocratiques et langues nationales, CSI, p.101-120.

KI - ZERBO Joseph, 1990, *Éduquer ou périr UNICEF*. Paris : L'Harmattan.

MASLOW Abraham, 1943, A Theory of Human Motivation. *Psychological Review*, 50(4), 370-396.  
<https://doi.org/10.1037/h0054346>

MENAPL-Politique linguistique du Burkina Faso 2021-2030 (Septembre 2022), Ouagadougou Burkina Faso

Ouédraogo Pousbila Pascal, 2003, *Impact des langues nationales sur la réussite scolaire : étude comparative des écoles bilingues et des écoles*

*classiques dans la province d'Oubritenga*. Mémoire de fin de formation à la fonction d'Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré. ENSK

SOMÉ Maxime, 2015, *Éducation et intégration : l'impact de l'enseignement bilingue sur la société*. Les Cahiers de l'Éducation Comparée, 22(2), pp85-95.

SPOLSKY Bernard 2004 *Language Policy*. Cambridge : Cambridge University Press.

YAMÉOGO Victor 2022, *Utilisation des langues nationales dans l'enseignement primaire : impact des rapports évaluatifs du rendement des écoles bilingues sur l'engouement autour de ces établissements au Burkina Faso*. [Thèse de doctorat unique], Université Norbert Zongo.

